



SORTIES

L'INSTANT DE RÉFLEXION LES COULISSES DU « NEW YORKER »



Janet Groth, dans les années 60.

RÉCIT « Le « New Yorker » n'a pas d'équivalent

en France », aime à répéter l'éditeur Adrien Bosc. Il n'a pas tort. Fondé en 1925 par Harold Ross et Jane Grant, le *New Yorker* n'a d'ailleurs aucun équivalent dans le monde. Animal unique en son genre, le magazine américain connu pour ses enquêtes au long cours et ses dessins humoristiques, est aussi devenu la bible du journalisme littéraire (« *narrative journalism* »). Après avoir publié en France des auteurs tels que Gay Talese ou Jane Kramer, le fondateur des Éditions du sous-sol (reprises par Le Seuil) et de la revue *Feuilleton* s'est

fait une spécialité de dénicher et faire traduire ces pépites de la littérature du réel américaine.

La Réceptionniste du « New Yorker » ne déroge pas à ce plaisir rare et croustillant.

Sa plus grande peur était de finir au « *pool des dactylos* ». Elle sera restée pendant vingt ans la « *réceptionniste du 17^e étage* » du plus prestigieux magazine américain. L'étrange destinée de Janet Groth, jeune étudiante débarquée du Midwest qui a passé vingt et un ans de sa vie au *New Yorker* sans en gravir vraiment le moindre échelon, reste un cas d'école.

Le temple du journalisme new-yorkais, qui a récemment contribué à la chute du producteur Harvey Weinstein, n'en sort pas particulièrement grandi en matière de gestion des ressources humaines. Mais le grand mérite de Janet Groth est d'en tirer un portrait caustique et désopilant des coulisses coquines du magazine. C'est que cette Peggy Olson (version presse de la pulpeuse secrétaire de « *Mad Men* ») n'a pas sa langue dans sa poche. Et se révèle une observa-

trice acérée de la ménagerie bigarrée du *New Yorker*.

« À l'exception de mon passage éclair au département artistique, je n'ai pas une seule fois été pressentie pour une promotion, et on ne m'a jamais proposé de changer de travail ni d'étage », constate celle qui finira par passer sa thèse de littérature avant d'enseigner à l'université de Cincinnati, Brooklyn College et Columbia, et de devenir professeur émérite de la State University of New York à Plattsburgh. En vingt ans de *New Yorker*, son salaire mensuel était passé de 80 à 163 dollars. Sa vraie revanche réside dans cette savoureuse galerie de portraits à la Woody Allen, depuis sa rencontre avec Muriel Spark ou E. B. White jusqu'à ses aventures sexuelles avec les nouvelles recrues de « *Talk of the Town* » ou autres rubriques fétiches du magazine. Son récit est aussi une jolie ode au Manhattan des années 60... **P. de G.**

***La Réceptionniste du « New Yorker »*, par Janet Groth. Éditions du sous-sol, 267 p., 21,50 €. ■**

